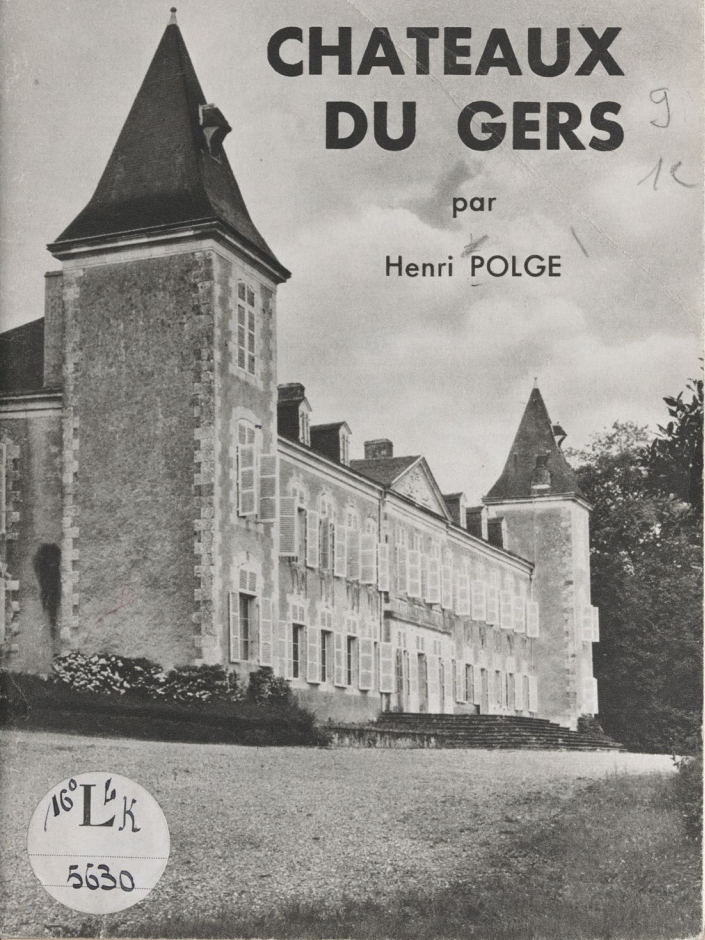


CHATEAUX DU GERS

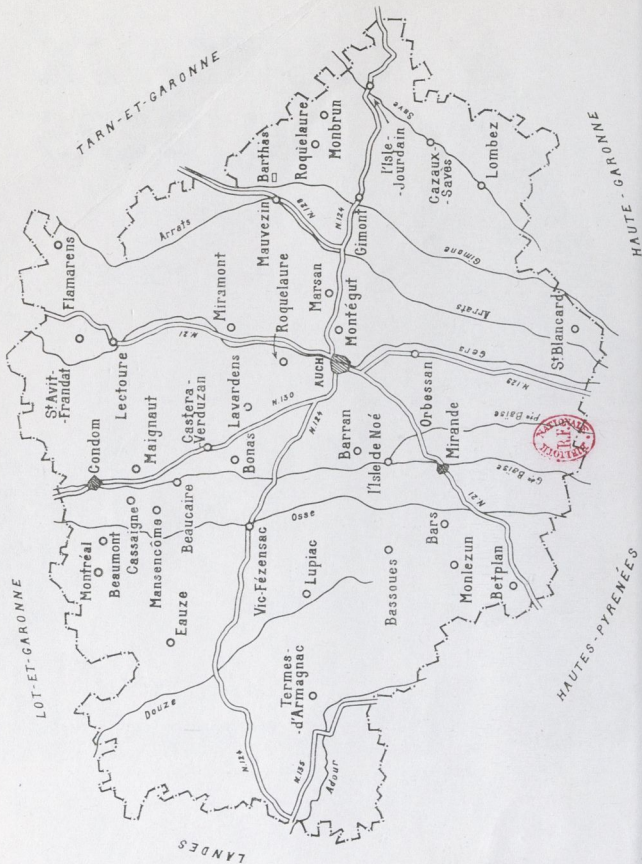
par

Henri POLGE

g
10



16° LK
5630



Couverture : Château de Marsan.

3BA

CHATEAUX DU GERS

A l'époque franque les châteaux de Gascogne gersoise sont très généralement construits en bois sur des mottes naturelles ou artificielles. Il n'en reste pratiquement que le souvenir, souvent un simple nom de lieu, **Castéra**. Les plus anciens châteaux encore debout sont ceux que l'on convient d'appeler, depuis les travaux de Philippe Lauzun, **châteaux gascons** bien qu'ils ne soient à proprement parler ni plus ni moins gascons que les autres. De tels châteaux, généralement élevés au XIII^e s., sont aisément reconnaissables : dépourvus de donjon, ils se réduisent à un corps de logis rectangulaire comportant deux tours de flanquement à l'ordinaire implantées à deux des angles opposés du quadrilatère. Il n'y a aucun ouvrage avancé et presque jamais de fossé. Le site est quelconque, hauteur, coteau ou bas plateau, et les dimensions médiocres bien que certains puissent atteindre jusqu'à 10 m. de hauteur.

Vers la fin du Moyen âge, sans qu'on puisse préciser mieux la date de ces édifices peut-être plus archaisants qu'archaïques, se développe ce que l'on pourrait appeler le groupe des **tours carrées à rez-de-chaussée aveugle**, châteaux réduits au strict minimum, dont le rez-de-chaussée, voûté en berceau brisé, est dépourvu d'ouverture originelle (on accédait jadis aux étages par une trappe aménagée dans la voûte). Nombreux sont les spécimens encore debout : Justian ; Estrepouy à Gazaupouy ; tour d'Arcamont à Roquelaure ; tour transformée en clocher à Lahitte ; tour (aujourd'hui pigeonnier) à Boucagnères ; tour annexe de la mairie à Seissan, etc. Une telle architecture n'avait peut-être rien de féodal et il est possible que ces constructions n'aient guère été autre chose que des refuges destinés aux habitants des communautés rurales qu'elles dominent encore de leur relative hauteur.

Au XVI^e s. il faut attribuer les **salles rectangulaires à tour-belvédère**. Type : La Trouquette à Pessan ; Beaugard à Saint-Clar ; Pimbat du Cruzalet à Vic-Fézensac ; Vivent à Castéra-Verduzan ; Marin à Auch ; Montagnac à Saint-Germier ; Monlaur, peut-être, à Pavie (ce dernier très remanié), etc. La tour de ces élégantes bâtisses renferme un escalier à vis qui donne accès à l'unique étage du gros-œuvre. A partir du premier étage un escalier à vis, plus petit, est construit en surplomb dans une tourelle qui donne accès au deuxième étage de la tour, lequel domine le reste de l'œuvre et forme une sorte de belvédère d'où l'on jouit le plus souvent d'un très agréable panorama.

Au XVII^e et au XVIII^e s. le château perd toute fonction et toute allure militaires : c'est que le seigneur est devenu un propriétaire foncier plus qu'un guerrier.

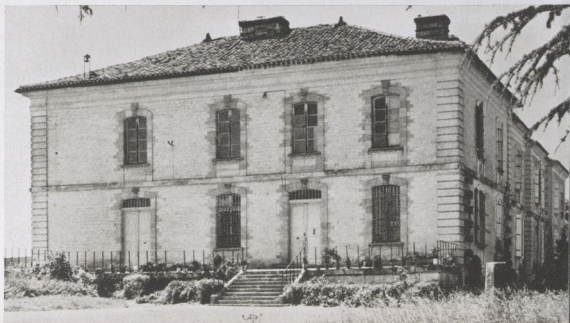
3
160Lx 4
5630



Le Barthas.



Donjon de
Bassoues.
Façade est du
château de Bonas.
(De haut en bas).



que Jehanne approchait, le comte de Dunois, plusieurs autres et moi traversâmes la Loire pour aller à sa rencontre du côté de Saint-Jean-le-Blanc et nous l'introduisîmes dans la ville. Depuis je l'ai vue aux attaques des bastilles de Saint-Loup, des Augustins, de Saint-Jean-le-Blanc et du Pont. Elle fut si vaillante et se comporta de telle sorte qu'aucun homme de guerre n'eût pu faire mieux. Sa vaillance, son ardeur, son courage à supporter les travaux et les peines la rendaient l'objet de l'admiration de tous les capitaines. C'était une bonne et honnête créature et ses actions étaient plutôt divines qu'humaines ».

Ainsi s'exprimait le rude baron de Termes, au procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc, surnommée l'Armagnacaise parce que la plupart de ses meilleurs partisans étaient précisément issus de l'Armagnac.

Le donjon du baron de Termes, compagnon de la Pucelle, existe toujours dans un site ravissant. Seul le château a disparu. C'est, avec le donjon de Bassoues, un des spécimens les plus remarquables de l'architecture militaire de la région. Récemment restauré et pourvu d'une terrasse d'où l'on jouit d'un admirable panorama, le donjon va bientôt abriter le Musée du panache, destiné à commémorer les fastes de la Gascogne militante, des origines à nos jours en passant par les cadets de Gascogne.



*Les photographies non désignées autrement
sont de Bernard Biraben, 38 rue de Bègles à Bordeaux*

Imprimé par SADAG — 01 - Bellegarde
pour les **Nouvelles Editions Latines**
1, Rue Palatine - PARIS - VI^e

Couverture :
Château de Montégut, à Montégut-d'Auch.

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

